

www.e-rara.ch

**Description de Paris, de Versailles, de Marly, de Meudon, de S. Cloud, de
Fontainebleau, et de toutes les autres belles Maisons & Châteaux des
Environs de Paris**

Piganiol de La Force, Jean-Aimar

A Paris, 1742

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1728

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-102>

Préface

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

P R É F A C E.

L'On se tromperoit assurément , si à la vue de tant de Livres publiés sur la Ville de Paris , depuis environ deux cens ans , on s'imaginoit que cette matiere fut épuisée , & qu'on ne pût rien dire de nouveau sur ce sujet. L'ignorance où nous sommes sur plusieurs points de l'Histoire Topographique de l'Ancien Paris , non seulement justifie ce grand nombre d'Ecrivains , mais même nous fait regretter qu'on ait commencé si tard à nous faire connoître particulièrement cette Ville , & nous fait souhaiter qu'il en paroisse de plus heureux que ceux qui les ont précédés , & qui en tâchant de

Tome I.

ã

nous instruire du passé , con-
servent à la postérité la connois-
sance du présent.

Gilles Corrozet , Imprimeur ,
est le premier , que je sçache ,
qui ait débrouillé les Antiqui-
tés de Paris. Son Livre parut
en 1532. fut imprimé deux fois
du vivant de son Auteur , & l'a
été plusieurs fois après sa mort.

Au commencement du dix-
septième siècle , cet Ouvrage
reparut , mais avec des augmen-
tations si considérables, qu'il fut
regardé comme un Livre tout
nouveau. Il est intitulé : *Les*
Antiquités & choses plus remar-
quables de Paris , recueillies par
M. Pierre Bonfons , Contrôleur
au Grenier & Magasin à Sel de
Pontoise ; augmentées par Frere
Jacques du Breul , Religieux oc-
togenaire de l'Abbaye de S. Ger-
main des Prés lez-Paris. Ce Li-
vre ainsi augmenté , fut impri-

P R E F A C E. iij

mé à Paris chez Nicolas Bonfons, en 1605. *in* 8°. & réimprimé en 1608. Les deux Editions qu'on en fit en trois ans de tems, marquent l'estime qu'on en faisoit. Il fut cependant effacé en 1612. par un *in* 4°. que donna au Public le même P. Jacques du Breul, & qu'il intitula *le Théâtre des Antiquités de Paris*. Ce Livre, au jugement du Public, est un des meilleurs qui ait paru sur cette matiere; aussi fut-il réimprimé en 1618. & en 1639. & il est encore recherché. Dès l'année 1614. qui fut celle de la mort de l'Auteur, il avoit donné un Supplément qui n'ayant été imprimé qu'une fois, est devenu assez rare.

En 1640. parut un Livre *in folio* dont le titre étoit très-séduisant, car il étoit intitulé: *Annales de la Ville de Paris*,

depuis sa fondation, jusqu'en 1640. le tout par ordre des années & des Regnes de nos Rois, par Claude Malingre de S. Lazare, Senois, Historiographe de France.

Si cet Auteur a cru pouvoir fournir une carrière dont l'entrée est si obscure, il falloit qu'il fut bien crédule ? & s'il ne l'a pas cru, pourquoi en a-t'il voulu imposer au Public, en lui promettant ce qu'il sçavoit bien qu'il ne pouvoit pas lui tenir ? Ce Livre est d'ailleurs écrit d'un stile si languissant, qu'on n'en peut soutenir la lecture. *François Colletet*, fils de Guillaume de ce nom, fit un Abregé de ces Annales en deux volumes *in 12.* qui vaut mieux que le Livre dont il est extrait.

Germain Brice donna au Public en 1684. un volume *in 12.* sous le titre de *Description nouvelle de ce qu'il y avoit de plus*

P R E F A C E. v

remarquable dans Paris. Ce Livre fut le précurseur d'un autre plus étendu & plus sçavant, qui parut en 1685. & qui est intitulé, *Paris Ancien & Nouveau*, où l'on voit la fondation, les accroissemens, le nombre des habitans & des maisons de cette grande Ville, avec une Description nouvelle de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans toutes les Eglises, Communautés & Colleges, dans les Palais, les Rues & les Places publiques, par M. le Maire, en 3. volumes in 12. Ce Livre est presque tout copié d'après celui de *du Breul*, & est fort bon. Il auroit eu sans doute plus de succès, si l'Auteur avoit gardé un autre ordre que celui qu'il a suivi, & qui consiste à faire tout de suite la description de toutes les Eglises & Couvens de Paris; puis les Colleges, le tout rangé par ordre

à iij

alphabetique ; ensuite les Ecoles de Droit , de Médecine , le Jardin Royal des Plantes , & l'Ecole de Chirurgie ; les Cours supérieures & les subalternes ; les Hôpitaux ; les Maisons Royales & les Hôtels ; les maisons des Particuliers qui ont quelque beauté ; les Places publiques ; les Boucheries ; les Quais ; les Ponts ; les Fontaines ; les Académies ; les Portes , &c. tout cela est de suite , & cette uniformité qui n'est d'ailleurs animée ni par des traits curieux d'histoire , ni par rien qui égaye la matière , rend la lecture de ce Livre extrêmement ennuyeuse. *Le Maire* mourut peu de tems après la publication de son Livre , & pour lors *Brice* se trouvant sans concurrent , & à son aise , multiplia les Editions & le nombre des volumes du sien. Il copia

P R E F A C E. vij

sans choix le Livre de le Maire , suivit un autre arrangement , y ajoûta les Bâtimens & les Monumens nouvellement élevés , & réveilla la sécheresse de la matiere par les traits de mauvaise humeur qu'il y répandit indistinctement. Quoique *Brice* ne connût ni les Sciences , ni les Scavans , & qu'il n'apportât à la composition de son Livre que beaucoup de présomption & un peu de facilité à écrire en nôtre Langue , il ne laissa pas d'avoir quelques partisans à qui on ne pût refuser un rang parmi les gens de Lettres.

D. *Lobineau* * après avoir dit que *du Breul* , son confrere , étoit dans un âge fort avancé lorsqu'il recherchoit les *Antiquités de Paris* , & après avoir parlé du Paris Ancien & Nouveau de le Maire , dit que *Germain Brice* plus brillant & plus actif que les

* Préface de l'Histoire de la ville de Paris.

deux autres , donnoit chaque jour un nouveau lustre à la Capitale du Royaume par ses Descriptions si souvent réimprimées. Voilà donc Brice au-dessus du P. du Breul , selon Dom Lobineau , à qui ce jugement fait plus de tort , qu'il ne fait d'honneur à Brice. L'Historien de Paris devint quelquefois la victime de ce jugement , car il tomba dans plusieurs fautes pour s'être trop aveuglément livré à l'activité & au prétendu brillant de Brice*.

Le Sieur Liger publia en 1715. un Livre intitulé , *le Voyageur Fidele* , ou *le Guide des Etrangers dans la Ville de Paris* , &c. L'année suivante , il en parut un autre qu'on attribua à *Saugrain* , Libraire , & qui avoit

* Voy. ce que j'ai dit de la Porte de la Conférence , &c. Le Comte de *Buffy-Rabutin* dit avoir connu une Dame à qui *un sot éveillé* , étoit plus sûr de plaire , qu'un homme d'esprit sérieux.

P R E F A C E. ix

pour titre *les Curiosités de Paris , de Versailles , de Marly , de S. Germain , de Vincennes , de S. Cloud & des Environs*. En 1718. je donnai au Public une Description de la France , à la tête de laquelle je mis une Description de Paris en un volume in 12. Ce volume fut augmenté d'un second , & réimprimé en 1722. Ils l'ont même été depuis , ce que j'attribue plutôt à quelques extraits du manuscrit de *Sauval* que j'y avois inserés , qu'à ce que j'y avois mis du mien.

Toutes ces Descriptions de Paris allumerent tellement la bile de *Germain Brice* , & blessèrent si sensiblement son amour propre , qu'il oublia la force des termes , & franchit les bornes de la modestie qui sied si bien aux honnêtes gens. Non seulement il se crut un Auteur

original , mais il eut même la foiblesse de le faire imprimer dans l'Avertissement qu'il mit à la tête de son Livre , de l'Edition qu'il en donna en 1725. *Brice* avoit plus de raison qu'il ne pensoit de se croire original , mais c'étoit dans le sens qui a fait dire à un grand Philosophe , bel esprit , *qu'il y avoit dans le monde plus d'originaux qu'on ne croyoit**.

* Le P.
Mallebran-
che.

Henry Sauval, critique judicieux & sçavant , avoit travaillé sur Paris Ancien & Moderne , longtems avant *Brice* & le *Maire* , & étoit infiniment plus capable qu'eux de réussir dans cette entreprise , mais quoique peu avancé en âge , il mourut dans le fort de ses recherches en 1669. ou 1670. L'estime que *Launoy* , *Costar* , *Patin* & les autres Sçavans de ce tems-là avoient pour lui , faisoit espe-

rer un Ouvrage excellent.

Sauval étant mort, son manuscrit passa entre les mains de quelques Curieux, & comme ce qui n'est pas public, est toujours d'un grand prix, selon certaines gens, on donna des éloges infinis à l'ouvrage de *Sauval*, & il seroit à souhaiter qu'ils n'eussent fait que cela, car il en méritoit beaucoup, mais ce qui n'est pas pardonnable, c'est qu'il y en a eu, qui sans en avertir le Public, l'ont sottement continué; & d'autres qui en le corrompant, ont fait dire à *Sauval* des impertinences dont il n'étoit pas capable, & dont j'ai relevé quelques-unes.

Enfin cet Ouvrage si vanté, fut imprimé en 1724. sous le titre d'*Antiquités de la Ville de Paris*, par Henry *Sauval*, en trois volumes *in folio*. Pour lors

le Public vit clairement que *Sauval* n'avoit presque encore fait que ramasser des materiaux pour la construction de son édifice. On n'y voit que peu de sujets traités à fond, & les matieres y sont si éparfes & dans une telle confusion, que quelquefois il est parlé des mêmes choses en huit ou dix endroits differens. On s'apperoit cependant par ces fragmens & par quelques morceaux que l'Auteur avoit approfondis, que s'il avoit eu le tems d'y mettre la derniere main, son ouvrage auroit répondu à l'idée qu'on en avoit; au lieu qu'en l'état où il est, il ne doit être regardé que comme des Mémoires utiles à ceux qui savent les mettre en œuvre.

Ce fut aussi en 1724. que parut l'*Histoire de la Ville de Paris*, par les P. P. *Felibien* & *Lobineau*, Religieux Benedic-

P R E F A C E. xiii

tins de la Congrégation de S. Maur, en cinq volumes *in folio*. Ce Livre est bon, & il n'a tenu qu'au Pere Lobineau qu'il ne fut encore meilleur qu'il n'est. On voit par la lecture de cet Ouvrage que ces Peres estimoient le manuscrit de *Sauval*, beaucoup plus que ne le dit le P. Lobineau dans sa Préface.

Cette Histoire étant trop étendue pour la plupart des Lecteurs, les Libraires qui la débitoient, entrèrent dans leur goût, & engagerent un de nos meilleurs Ecrivains à en faire un Abregé. Ce Livre qui parut en 1735. est l'ouvrage de ce bel esprit, du moins pour la plus grande partie, & le reste a été fait sous ses yeux. A cette Histoire Abregée, les mêmes Libraires ajoutèrent une Description de Paris, laquelle est un chef-d'œuvre pour la préci-

sion , mais par un contraste singulier , quoique naturel , on la blâme aujourd'hui pour la même raison qu'on la loua d'abord. A force d'être abrégée , elle laisse ignorer une infinité de choses qu'on est bien aise de sçavoir. Cette Description est de feu M. de *la Barre* , de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

En 1732. l'*Abbé Antonini* donna au Public un petit Livre intitulé : *Mémorial de Paris & de ses Environs* , à l'usage des *Voyageurs*. C'est un extrait de la Description de *Brice* , & de ses fautes , fait par un étranger qui n'avoit pas fait un assez long séjour à Paris pour le connoître par lui-même.

Le débit qu'on avoit fait de plusieurs Editions de ma Description de Paris , me fit penser à travailler à une nouvelle

P R E F A C E. xv

plus étendue que celles que j'avois données , & dans laquelle on trouvât non seulement tout ce que des recherches & des réflexions continues m'avoient fait découvrir sur l'Histoire de cette grande Ville , mais encore les divers changemens qu'on fait tous les jours pour l'embellir & pour la décorer. D'ailleurs la Ville de Paris étant devenue , pour ainsi dire , *la Patrie commune* , par le monde qui y aborde de toutes parts , les Epitaphes & les Eloges des personnes illustres qui y sont mortes , méritent de trouver place dans son Histoire , & de former ici une espece de *Nécrologe universel*. Personne n'ignore que les Grecs & les Romains faisoient un cas infini des Inscriptions & des Epitaphes , & ce goût a passé jusqu'à nous , & est devenu pres-

xvj P R E F A C E.

que général depuis l'*Académie des Inscriptions* que Louis le Grand établit & fonda. Il ne reste plus sur ce goût qu'une dispute qui probablement ne fera pas si-tôt décidée. Les Partisans des Anciens prétendent qu'eux seuls ont connu le caractère qui convient à ces sortes d'ouvrages ; *que leurs Inscriptions & leurs Epitaphes étoient simples & courtes ; qu'ils n'y cherchoient ni allusions , ni jeux de mots , ni pointes d'esprit , ni pompe , ni brillant d'aucune espece ; que la pureté du stile , la brieveté , la simplicité & la clarté en faisoient tout le mérite : Voilà comme s'en explique un*

* L'Abbé de nos Maîtres *. Nos Inscriptions & nos Epitaphes sont au contraire ordinairement longues , & composées de tout ce que les Anciens regardoient comme des défauts. Le goût

Gédoyn
de l'Académie Fran-
çoise, & de
celle des
Inscri-
ptions.

P R E F A C E. xvij

des Anciens étoit-il en cela meilleur que le nôtre? c'est ce que je laisse à décider aux habiles; que le Lecteur me permette seulement de faire ici une réflexion. Les morts n'ont pas besoin de nos éloges, mais nous avons besoin de leurs instructions & de leurs exemples. Les actions & les éloges qui sont répandus dans nos Epitaphes, nous instruisent, & nous excitent à les imiter. Nos Epitaphes étant ordinairement plus longues que celles des Anciens, elles en sont plus intelligibles & plus instructives. J'ai rapporté ici la plûpart de celles que le respect qu'on doit à la Religion & aux mœurs m'a permis de rapporter. J'ai même ménagé la vanité de certaines gens, & supprimé tout ce qui pouvoit la blesser. Il y a cependant des origines si généralement

connues pour ce qu'elles sont , qu'on les trouve même dans le Dictionnaire de *Moreri*. Comme alors on ne put les déguiser , ni les passer sous silence , sans se faire soupçonner de l'ignorance la plus grossière , ou sans se faire regarder comme un homme qui sacrifie la vérité à l'intérêt , j'ai été obligé de parler comme les autres , mais ces occasions sont rares. Peut-être que des Lecteurs frivoles me blâmeront d'avoir rapporté tant d'Epitaphes , mais ceux qui lisent avec réflexion , & qui tirent parti de tout , m'en sçauront gré. Ils sçavent mieux que moi , que les Epitaphes servent infiniment à la Chronologie en constatant les dattes , & qu'elles répandent aussi beaucoup de jour sur l'Histoire. D'ailleurs les Lecteurs judicieux en examinent

P R E F A C E. xix

l'esprit, la composition, l'élocution, la poësie, l'harmonie & les figures; & quand on les lit avec de tels yeux, on peut assurer que rien n'est moins ennuyeux que la lecture des Epitaphes.

Toutes ces différentes matieres ont tellement grossi cette Edition, qu'elle est des trois quarts plus ample que les précédentes, & qu'elle doit être regardée comme un Livre tout nouveau.

Les Libraires de leur côté n'ont rien épargné pour contenter le Public, & se sont prêtés de bonne grace à tout ce que j'ai imaginé pour l'utilité, ou pour l'agrément du Livre. Ils ont fait graver exprès un Plan général des vingt Quartiers de la Ville & des Fauxbourgs de Paris, dans lequel on voit d'un coup d'œil la situa-

tion de chaque Quartier, ses tenans & aboutissans, & ses limites, le tout distingué par des couleurs différentes. On n'a marqué ici que les lieux principaux de chaque Quartier, mais par une progression naturelle du général au particulier, on en doit aller chercher le détail dans les Plans particuliers qu'on a mis à la tête de la Description de chaque Quartier.

Les mêmes Libraires ont aussi fait graver non seulement les Monumens qu'on trouve dans les autres Histoires & Descriptions de Paris, mais encore beaucoup de morceaux excellens qui n'avoient jamais été gravés, & d'autres qui l'avoient été, mais dont les Estampes ne se trouvoient presque plus.

La reconnoissance demande que je déclare ici que les Livres

P R E F A C E. xxj

qui m'ont le plus servi dans la composition de celui-ci , sont ceux du P. *du Breul*, de *Sauval* & de *le Maire*. J'ai aussi quelquefois fait usage des preuves recueillies dans les trois derniers volumes de l'Histoire de la Ville de Paris par les P. P. Dom *Felibien* & Dom *Lobineau*.



A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier la *Nouvelle Description de Paris & de ses Environs*, augmentée considérablement, & plus intéressante & plus instructive que les précédentes; dans laquelle je n'ai rien trouvé qui en doive empêcher la réimpression. A Paris, ce troisième May 1741.

S I M O N.

P R I V I L E G E D U R O I.

L O U I S, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos Amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours